

P12. XVIII^{es} ^{01. Généralités} ^{00. Contexte.}

* Lumières →

(a) Révol. Culturelle et intellectuelle

(b) → Industrielle

(c) → Pol. et Econ.

(a) → Rationalisme. (Culturelle et intellectuelle).

Éveil Philos. distance
entre Dieu et les hōs.
Déclin de l'Église.

* Liberté de pensée

* J.J. ROUSSEAU. Nature → Croissance.

Ouvrages: Encyclopédie
l'enseignement.

réf → antiquité gréco-romaine.

Optimisme de l'Hō.

fin de conscience. → non intervention sur la nature.

(b) → 1780: Machine à vapeur.

hygiène →

top →

(c) → politicon.

1789:

despotisme absolu → droits de l'hō.

Bourgeoisie → l'aristocratie

Sépar. Eglise - Etat.

Cours en Archi
en Urbanisme.

→ Académies.

→ Arch. - philosophe

} poète
peintre.

→ Pouvoir de l'image.

Les Vedutistes

* Canaletto

* Guardi

* Tiepolo

* Piranesi (ruines)
à Rome.

} thème pictural

} la ville.

} panorama.

→ paysage urbain.

esthétique urbaine.

Contact avec 1/1)

→ la mer

→ Parc

→ la rivière

Ex: Copenhague

Place royale.

(A) Styles: Prolongs du Baroque
de Campagna

France: Style Régence / le Rocaille.
Louis XV

Rococo → légèreté

Ex. Copenhague.

→ Pays autrichiens

et Europe Centrale.

Surcharge décorative.

(A) Urbain: perspectives offertes.

Campagna → ville (Bath).

Jardin public et fortifications.



05. Style Rocaille
 05.01. Décoratives
 05.02. Référence

05.03 Louis XV (1723-1750)

Louis XIV

Louis XV

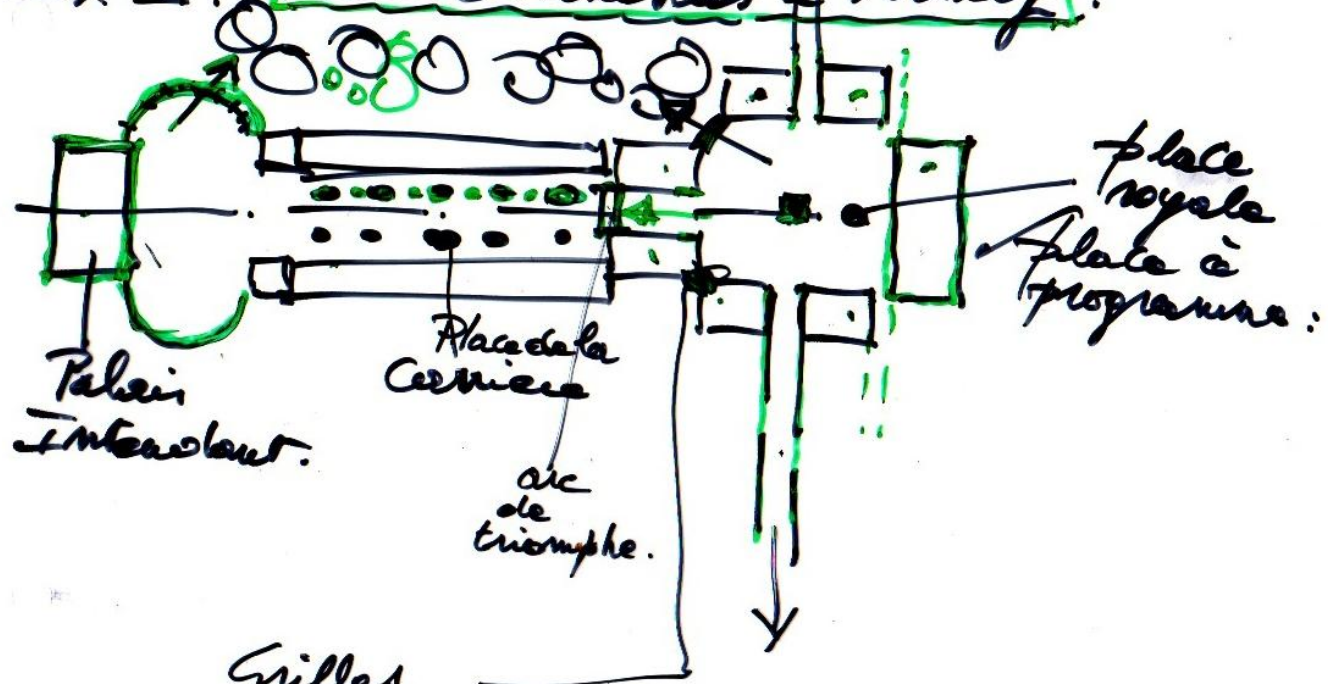
- Col. Perronet
- Vernier
- La Vallée
- * Solenne
- * Re-fige!

Naturel
 Vitraux
 Spirituel
 galant.

+ léger.
 exemple de clef
 d'arc.
 - axes symétriques
 - surface asymétrique.

4/05/07

Ex 1. Place Stanislas à Nancy



Gilles
 LeGros
 LAHOUR.

Relation de l'espace urbain avec la nature (parc)

- Peintres
- * Boucher
 - * Watteau
 - * Fragonard.

Contexte général

Nancy, ville née autour d'un château ducal (établi au XI^e s), se situe entre la forêt de Haye et les bords marécageux de la Meurthe. Etant à l'origine à l'écart des grandes voies naturelles de circulation, elle n'a grandi que par impulsion brusque, chacune d'elles lui apportant un influx nouveau. L'ensemble des « Trois places » est une commande passée par le duc de Lorraine (1737-1766) Stanislas Leszynski (beau père de Louis XV). Le style architectural du projet est entre le baroque tardif et le rococo.

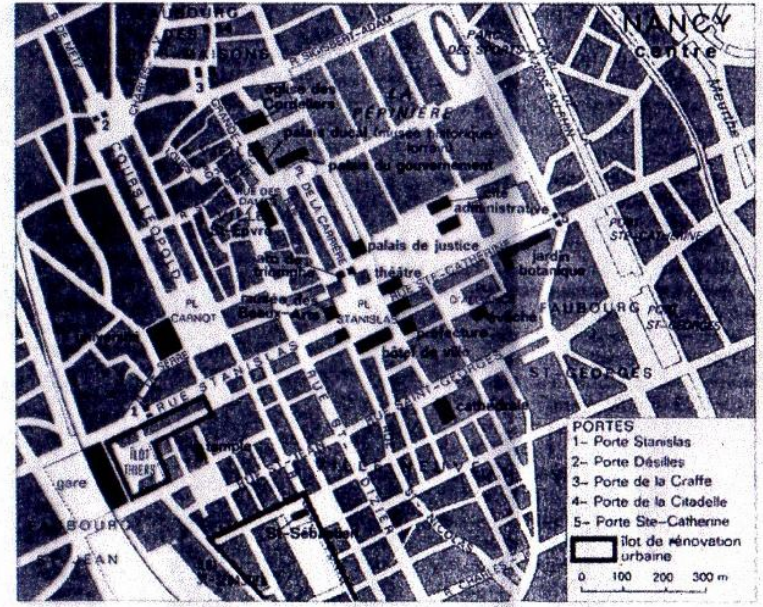


Figure 1.1 plan du centre de Nancy

Contexte particulier

Conçu par Emmanuel Héré (1705-1763 dit aussi Héré de Corny), de 1752 à 1755, cet ensemble comprend une suite de trois espaces; la place Stanislas, la longue place de la carrière et l'hémicycle devant le palais du gouvernement. Le but recherché était de relier l'ancienne ville médiévale au quartier Renaissance, très régulier, qui en était séparé par un fossé.

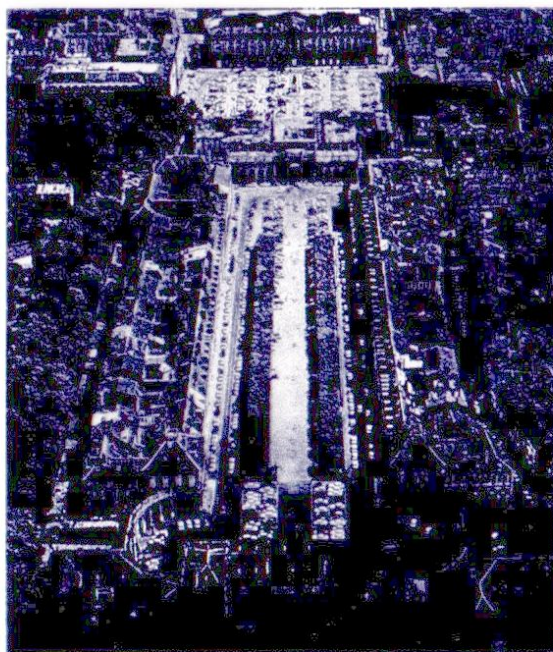


Figure 1.2 vue aérienne des trois places

Description de la composition

La place Stanislas, avec l'hôtel de ville qui existait déjà, fut conçue comme une place royale rectangulaire à la limite du quartier renaissance. Elle ne fut pas dessinée comme une entité indépendante mais reliée à l'ancienne lice de la cour, de l'autre côté du fossé, l'actuelle place de la Carrière, qui avait été fermée par Boffrand en 1715. Héré ferma l'autre côté de la place et ajouta l'hémicycle, espace rectangulaire terminé à chaque extrémité par des colonnades semi-circulaires. Il s'agit donc ici d'une place royale, d'une longue avant cour et d'une cour d'honneur reliées les unes aux autres. Un arc de triomphe ménage la transition entre les deux parties principales. Les relations spatiales à l'intérieur de ces dispositions sont assez complexes : il s'agit de directions juxtaposées de contradictions et d'extensions de l'espace. il existe cependant un axe longitudinal principal qui va de la mairie au palais du Gouvernement. La composition est enrichie par la délicatesse des détails. La place Stanislas, par exemple, présente des angles arrondis, définis par des grilles ajourées en fer forgé doré, œuvre de Jean Lamour. La continuité de l'espace est donc très lisible, mais elle est contrariée de façon subtile par les variations dans la hauteur des bâtiments. Ainsi, la transition vers la place de la Carrière est opérée par la suppression de l'étage noble qui surplombe ailleurs le rez-de-chaussée ; cela enlève à la place royale son ordonnance traditionnelle. La place de la carrière se présente comme une longue promenade régulière, tandis que l'hémicycle doit son rythme à une colonnade continue qui englobe également le rez-de-chaussée du palais. La transparence de ses extrémités semi-circulaires crée une ouverture qui fait de la place un domaine intermédiaire où se fondent le milieu urbain et la nature.

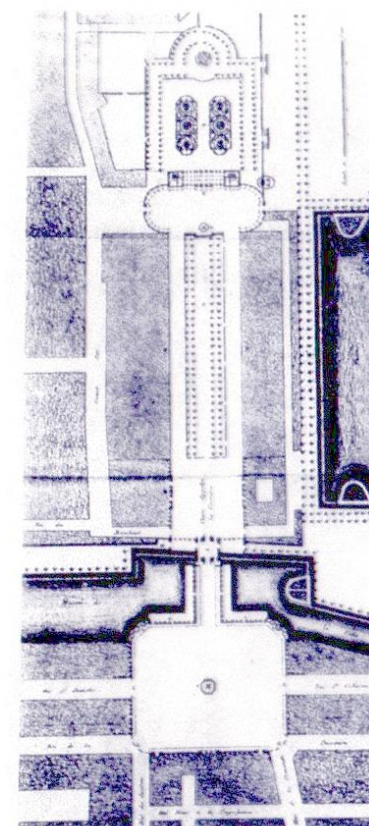


Figure 1.3 plan



Figure 1.4 Place Stanislas

06. Baroque Italien du XVIII^eS.

* Escaliers Espagnols.

S'insère ds le plan de Sixte V. (1585).

{ Specchi (1704)
De Sanctis.

Trinité (de Paris)

Chiffre 3. / Nbre 12: 12 marches
12 volées.

A) Néonité. (12 volées)

Escalier = place publique.
à part extérieure.

Concave - Convexe → éq. dynamique.

Théâtralisation: composition
L'escalier se détache de la fontaine

Fontaine de Rome.

* Trinzi (Niccolò SALVI).

place très petite pour la fontaine.

Neptune au centre

Façade Néo-class.

Plan de la fontaine

13/1/05.

XVIII^e (mité)

11.07. Class. + Rococo (Russe)

ST Pétersbourg.

1703. Pierre le G^d

Embouchure Néva.

eau + terre cō à Venise.

Plan + classique

+ Monumental

+ Solennel.

Pittoresque

pp. éléments monument

Palladio
longueurs.

Palais des Trés.

ci influence

Italiens

Français.

→ RASTRELLI, Austro-Bavarois.



Structure
classique
d'or Rococo.

Palais d'hiver

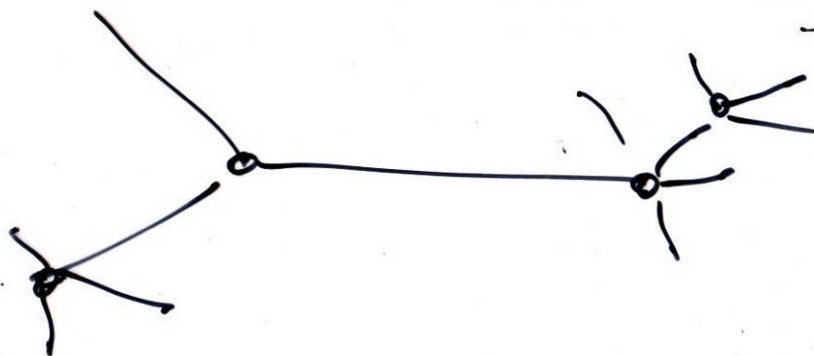
Peterhof

Richesse de'or mité.

Corresp. Arch ↔ Jardins à la française.

Toarskaïe - Zélo (Pouchkine)

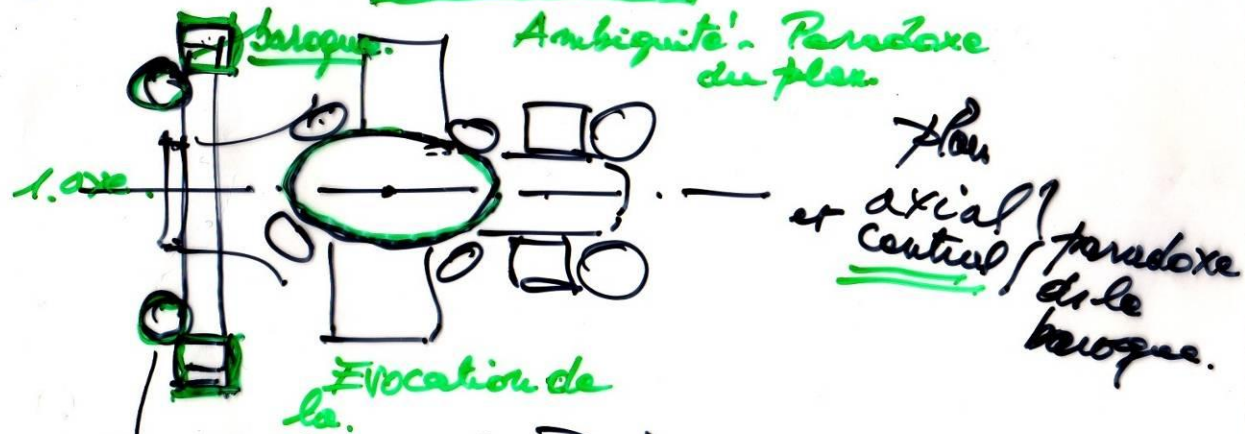
Durée de
l'Ermitage.



11.09 Autriche - Allemagne : Rococo + eclectique

1) WIEN.

0.1) → St Charles Borromée
Fischer VON ERLACH.



Ex : Colonne de Trajan

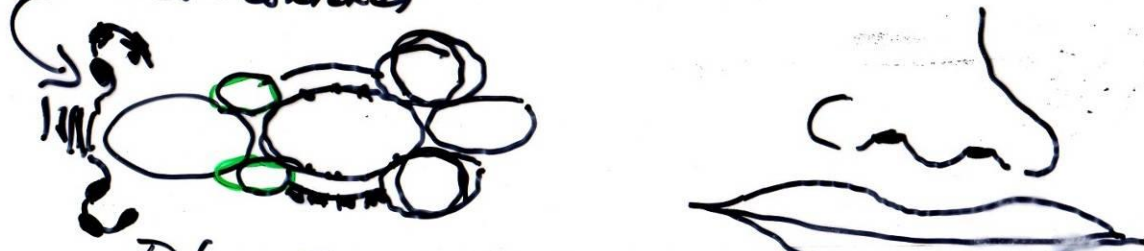
14 Saints (pas vu 07).
→ Vierzehenheiligen Kirche (1743-1763)
ZIMMERMANN.

Croix latine
5 ellipses.

Inté : sur la structure
Piliers - voûtes
Formes décoratives (nature)
petti
Coquilles
guillemets

1743 : début
Plan basilical.
Réadaptation du plan initial

Concaves - convexes



Décor Sculpté et architecturaux faç prin.

DEHON Nicolas	A4 1999-2000	Fiche n°35	Histoire de l'architecture
Sanctuaire des quatorze Saints (Vierzehenheiligen) Haute Franconie (D) Johann Balthasar NEUMANN (1743-1772)			

Contexte général

L'architecture baroque dans les Etats allemands : le rococo ?

En Europe centrale, le baroque apparaît vers 1580 avec l'église de Saint-Michel à Munich mais son essor fut stoppé net par la guerre de Trente ans (1618-1648) qui laissa derrière elle une Allemagne dévastée et ruinée. Suite à cela, au XVIIème siècle, l'architecture sera essentiellement italienne avec des gens comme Borelli, Zucalli, ... Ce n'est qu'au XVIIIème siècle que les Allemands reprennent les choses en main. A cette époque, l'Europe centrale est soumise à diverses influences ; une influence italienne diffusée par les Jésuites dans les pays catholiques et une influence française dans les pays protestants après la révocation de l'édit de Nantes (1685). Ce métissage architectural, bien loin de tendre vers l'assagissement, provoquera un déchaînement des formes exubérantes. Le résultat de cette synthèse fait approcher le baroque allemand du style rococo.

Contexte particulier

Le baroque du XVIIIème siècle dans les petits états d'Allemagne du sud ne possède pas la force inhérente des œuvres de Borromini auxquelles il a pourtant emprunté les conceptions spatiales. Tous ces Etats sont catholiques, sous l'influence des comtes de Schönborn qui ordonnèrent la construction d'églises, de couvents, de résidences, ... L'exemple le plus frappant en est l'église de pèlerinage dédiée au quatorze saints (Vierzehenheiligen), construite entre 1743 et 1772 et dernier ouvrage de l'architecte Johann Balthasar Neumann. (cf. figure 1)



Figure 1 : Balthasar Neumann, peinture de Markus Friedrich Kleinert, 1727 (Otto, A1, p.178).

Description de l'église

La construction des Vierzhenheiligen eut une histoire compliquée. L'architecte Gottfried Krohne, dont les plans avaient été écartés au profit de Neumann, mais qui demeurait néanmoins chef du chantier, entama les travaux à un emplacement légèrement différent de celui que Neumann avait prévu ; il en résultait que l'endroit de l'apparition miraculeuse, sur lequel devait prendre place l'autel principal, n'était plus dans le chœur, mais au centre de la nef. En 1744, Neumann remanie ses plans et construit un modèle en bois, conservé aujourd'hui au musée de Bamberg. La nouvelle position de l'autel oblige l'architecte à accentuer le caractère central de l'édifice. (cf. figure 2) Il y parvient en créant un décalage osé entre un plan au sol qui reste basilical et un plan des voûtes qui représente trois coupes surbaissées sur un plan elliptique. La coupole qui couvre la nef est la plus importante et des arcs gauches la raccordent aux coupes couvrant le chœur et la travée d'entrée. Ainsi, privilégiée sur le plan, la croisée du transept est en fait réduite à sa plus simple expression (accolement de deux grands arcs) au niveau des voûtes ; cet effet est encore accentué par un second transept que Neumann introduit au niveau de la jonction entre l'ellipse principale et celle de l'entrée. (cf. figures 3, 4 et 5) L'autel principal ainsi que l'ensemble de la décoration furent exécutés après la mort de Neumann par Johann Jakob Michael Küchel et Giuseppe Appiani.



Figure 2 : Autel central dans un plan basilical pour l'église des quatorze Saints (Otto, A1, p.56).



Figure 3 : Plan de l'église des Vierzhenheiligen (Otto, A1, p.262).

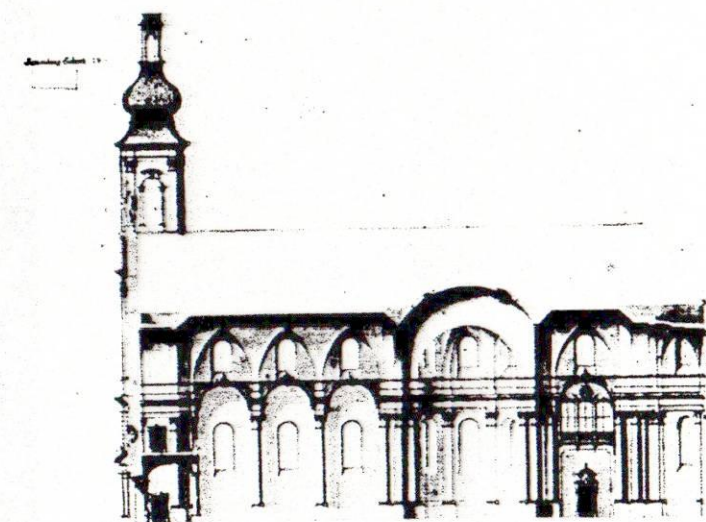


Figure 4 : Coupe longitudinale de la première version de l'église des Vierzhenheiligen dessinée par Neumann en 1742 (Otto, A1, p.261).

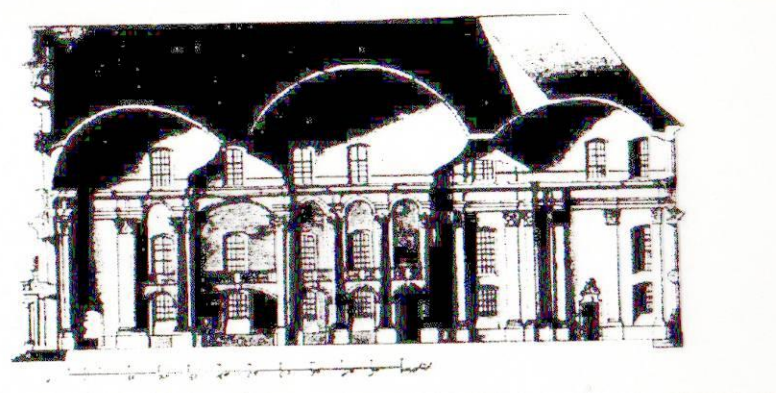


Figure 5 : Coupe longitudinale de la seconde version de l'église des Vierzhenheiligen dessinée par Neumann en 1744 (Otto, A1, p.263).

Extraordinairement lumineuse et claire (à l'inverse du baroque italien), l'église forme une sorte d'écran étincelant autour de l'autel central; le jeu combiné des différentes courbes donne l'impression, au fur et à mesure du déplacement, de circuler dans un espace aux frontières incertaines et aux articulations trompeuses. Le premier motif d'admiration que l'on éprouve devant les Vierzhenheiligen est l'insertion dans le paysage, la façade en pierre jaune de l'église s'élève au milieu de collines boisées, flanquée de ses deux tours aux bulbes compliqués. (cf. figure 6) La façade respecte les règles générales de la façade gothique mais les fenêtres disposées comme celles d'un château ne peuvent se rattacher qu'à une influence de l'architecture civile.



Figure 6 : Photo de « l'église des Quatorze Saints » (Encarta, B1).

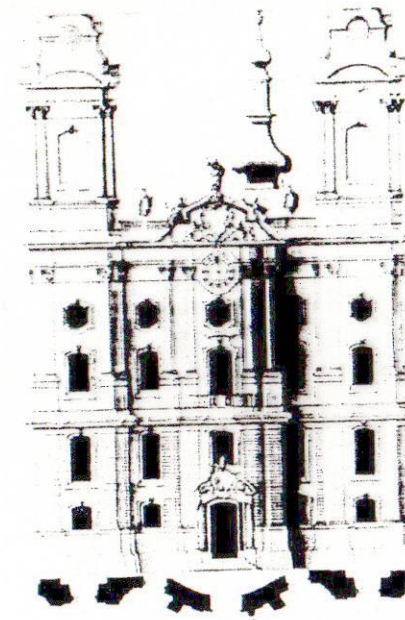


Figure 7 : Façade de l'église des Vierzhenheiligen (Otto, A1, p.264).

Bibliographie

A. Livres

1. OTTO, C.F., Space into light : the Churches of Balthasar Neumann, New York, The Architectural History Foundation, 1979.
2. ACHE, J.-B., Eléments d'une histoire de l'art de bâtir, Paris, Editions du moniteur des travaux publics, 1970.

B. Multimédia

1. Encyclopédie Microsoft Encarta, « Neumann, Johann Balthasar », Microsoft Corporation, 1999.
2. Encyclopaedia Universalis France, Baroque, 1998.
3. Encyclopaedia Universalis France, Neumann (B.), 1998.

Exagérations du Rococo. Det A.

02.02 Belvédère VON HILDEBRANDT

09.03 Abbaye Melk. PRANDTAUER

Ecole
Nure

Abbatiale: inté: Débauche de
Matière ≠ Marbres (royal)

Or
Peintures
Colonnes Corinthiennes
sur piédestal.

Façade: + robe Conlatre
Contexte.

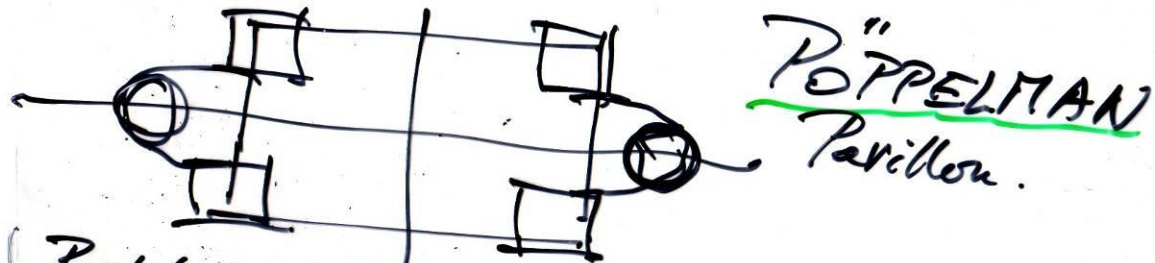
Couleurs sur Crêpe
ou rouge
jaune
Turquoise
Vert.

12. Allemagne.

12.02 Munich: St Jean Nepomucène
Frère, ASAT.

Façade très sculptée (fusion
couleur)
Inté: dégueulades décoratives.

14.01 Dresde:



Potsdam: Palais de Sans-Souci

Charlottenburg (Berlin) cf: Galerie des Glaces

DESSART Grégory	A4 1999-2000	Fiche n°17	Histoire de l'Architecture
L'abbaye de Melk, Baroque Autrichien, début du 18 ^{ème} siècle			

Contexte général.

En ce début de 18^{ème} siècle, LEOPOLD 1^{er} de Habsbourg est à la tête de l'Empire autrichien. Grâce à leur succès face à la dernière offensive des Turcs contre Vienne (1683), et à divers traités annexant à leur empire la Hongrie, la Transylvanie, une partie de la Serbie et de la Roumanie, les Habsbourg assurent à leur pays une position de premier plan en Europe. Parallèlement, en ce début de 18^{ème} siècle, Louis XIV se met à dos une partie de l'Europe. Une coalition anglo-autrichienne mit vite fin à cette tentative d'hégémonie française. En outre, les Autrichiens forts de leurs succès, voulurent donner à leur cour un éclat supérieur aux fastes de la cour du Roi-Soleil. Un art d'état fut créé, « le staatskunst », les artistes et les architectes de l'époque furent énormément sollicités. On peut dire que l'art Baroque autrichien atteignit son paroxysme à cette époque.



Photo: Agence Hasmann

Contexte particulier.

L'abbaye de Melk est située sur éperon rocheux, à plus de 60 m au-dessus des eaux du Danube. Sa construction fut décidée en 1702 par l'abbé Berthold Dietmayr. Il confia la conception de ce qu'il voulait comme le plus grand édifice religieux du monde à l'architecte de l'église à cette époque: Jakob Prandtauer. Celui-ci fut chargé de reconstruire une nouvelle abbaye sur les ruines suite à un incendie lors du dernier assaut des Turcs contre Vienne en 1683. En fait, il existait une présence religieuse sur ce site stratégique depuis la fin du X^{ème} siècle. De nombreux spécialistes désignent cette abbaye bénédictine comme un des dernières grandes synthèses architecturales d'Europe. L'édifice a demandé 47 ans de travail avant d'être complètement achevé. Prandtauer mourut plus de 20 ans avant la fin des travaux. Son élève: Joseph Munggestat lui succéda à la tâche. De nombreux artistes et artisans participèrent à la réalisation de cet édifice, parmi eux des dessinateurs de décors de théâtre italien, des peintres et des sculpteurs. L'activité des moines resta inchangée durant toute la durée de la reconstruction. Cette abbaye est considérée comme une perle de l'architecture baroque tant la composition de l'ensemble est harmonieuse et les décors intérieurs frôlent

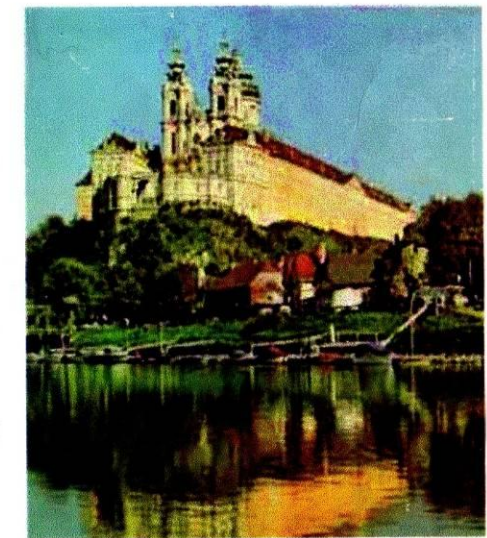


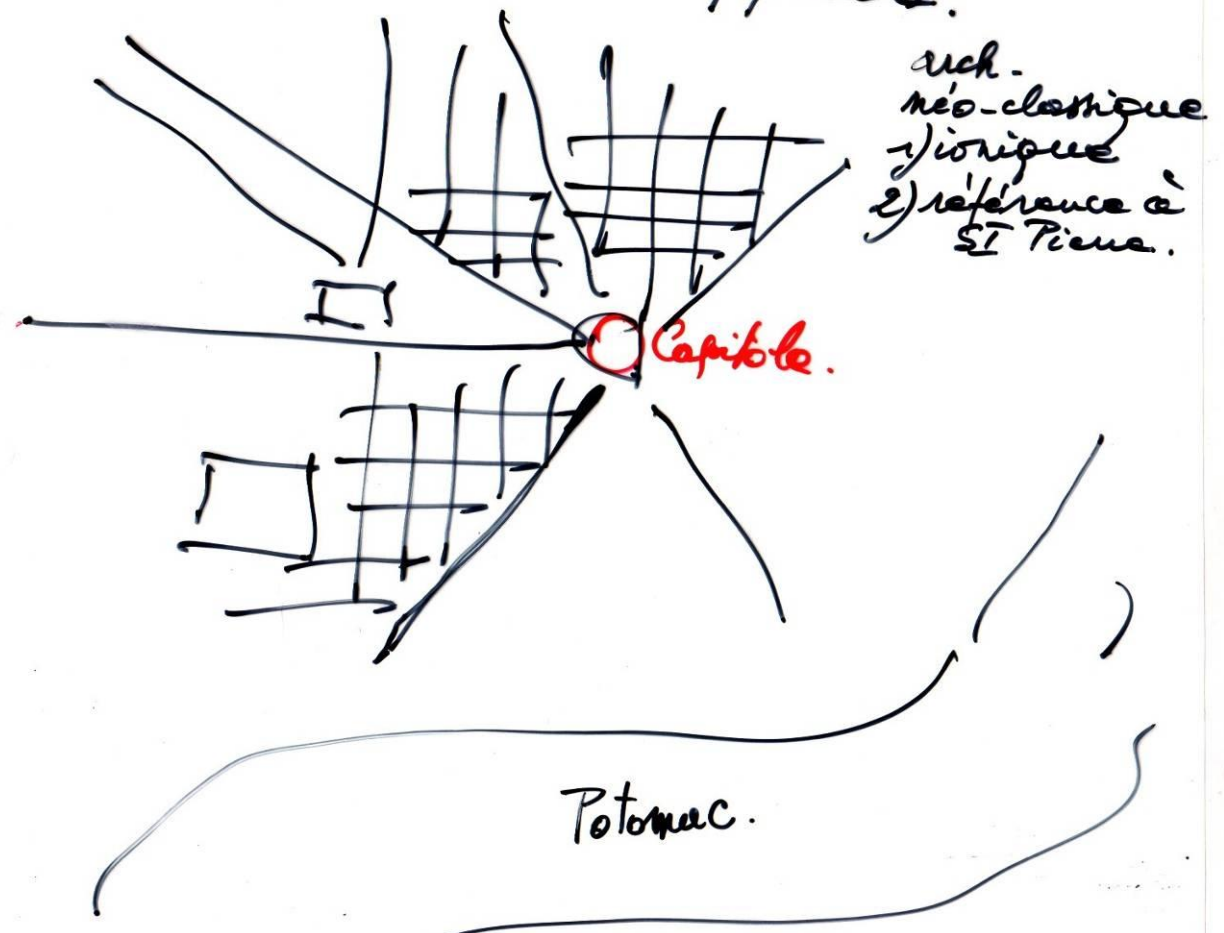
Photo: Cauchetier

USA Néo-classicisme fin XVIII^e. *→ Italie.*
 Virginie. *voyage en Europe - ambassadeur à Paris*

① Monticello → JEFFERSON
 Villa inspirée de la Rotonde de Palladio.

Coupoles polyg. *en centre*
 Matériau: bois brique } adaptation de langage néo-colonial.

② Plan de Washington *★*
LEINFANT } plan en étoile
 plan I.



Arch. du Capitole: Bas. Rome Néoclassique fin XVIII^e
 Maison blanche: idem.
 gare: Voûte à caissons / plan centre (inspir. romaine antique)

Charlottesville - Virginie
 fin XVIII^eS.
 ex exemple Campus américain.
 Rotonde *→* Panthéon romain.
 mise en valeur par la position relative.

20/V/05. HA4.

pas vu

11.16. Baroque Anglais.

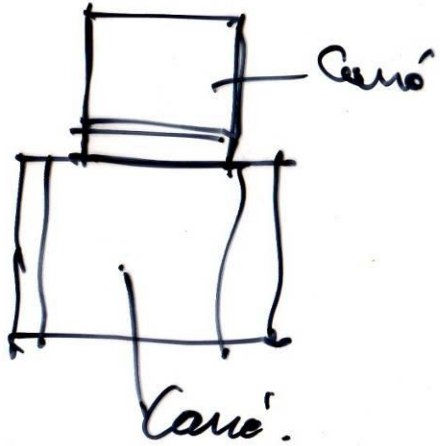
Originalité → baroque [italien / Français.]

Protestantisme donc peu favorable aux styles baroques continentaux.

pas vu

HAWKSMOOR. → Eglise St Paul (London).

Tracé régulier. Contraste bas-haut d'appareil. entablement sur col. Corinth.



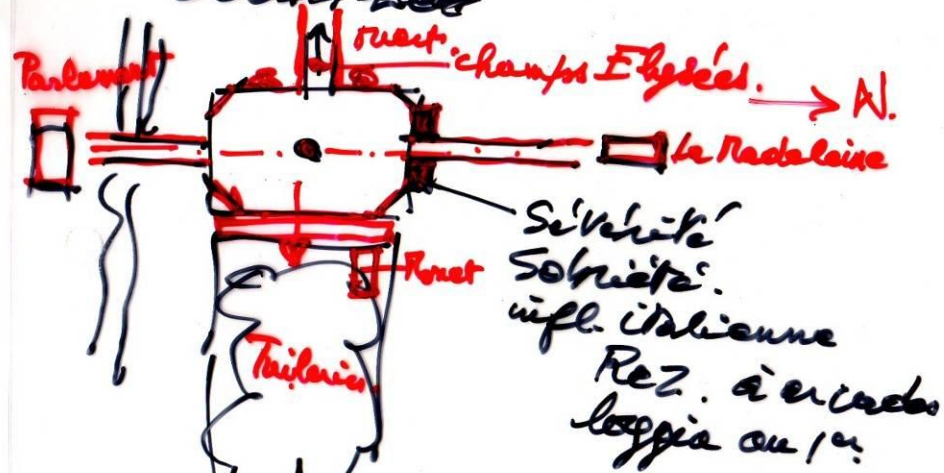
inté: un peu rococo (Barrière Autriche).

11.19. Style Louis XVI

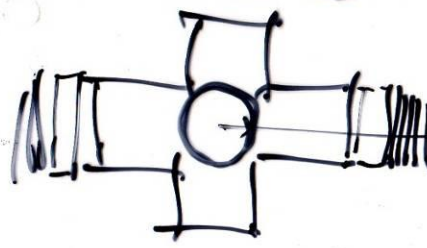
ou report du style antique. plagiat?

Certaines réinterprétations de détail.

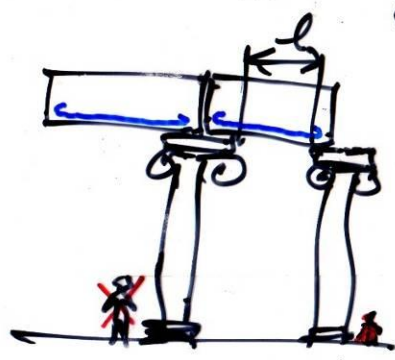
19.01. Plaque de la Concorde. Paris. GABRIEL J.-A.



14.02. SOUFFLOT - Eglise St Geneviève / le Panthéon (Mémorial). Plan central - trois grecs.



Coupoles en double tambour. simplification de l'ang. Greco-romain. doi armoires de la pierre.



Fragonard / sensualité / Watteau / romantisme

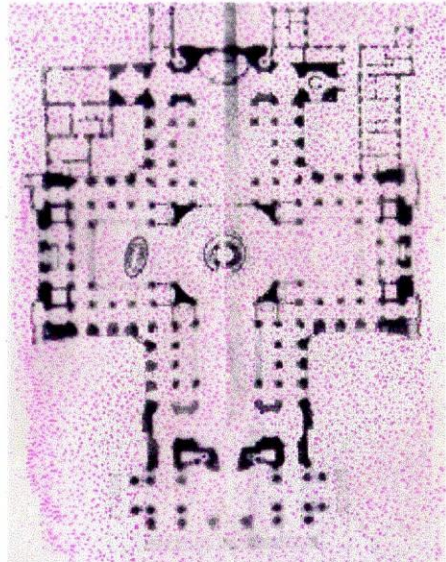


Figure 1.5 : Plan de l'église Sainte-Geneviève (1764), (collectif, 02).

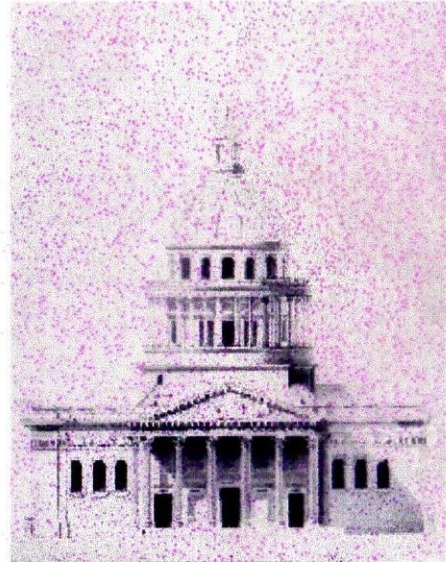


Figure 1.6 : Elévation principale de l'église Sainte-Geneviève (collectif, 02).

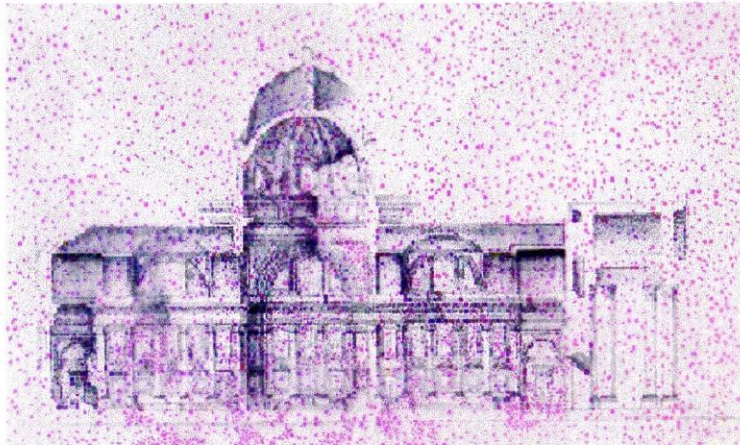


Figure 1.7 : Coupe longitudinale de l'église Sainte-Geneviève (1758) avant modifications (collectif, 02).

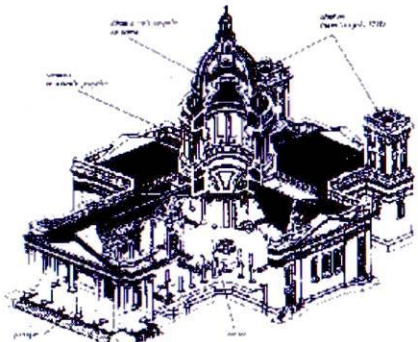


Figure 1.8 : Vue axonométrique de l'église Sainte-Geneviève (Grand Atlas, 01).

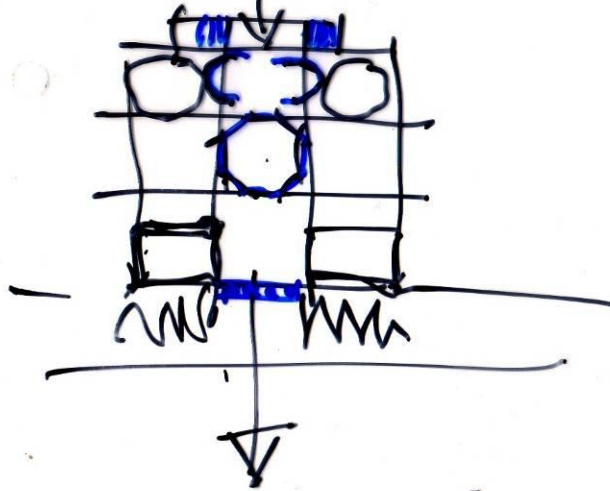
12.17 Néo-class. Anglais, ou Renaissance Palladienne.

WOOD. Chiswick House (BURLINGTON)

↳ Circus Bath - tradition anglaise
+ - expression riche aristocratique.

Chiswick BURLINGTON.
inspiration Palladienne (Classicisme).

(// Néo-économique entre
l'aristocratie Anglaise du XVIII^e
riches & l'aristocratie du fin XVIII^e)



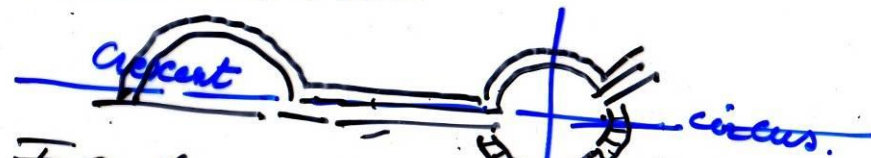
fronton Néo-grec
à l'avant.
escaliers 2x 2 volées

Bath. (Royal Crescent)

John WOOD.

Ville thermale
Palladianisme

plan en étoile



Facade:

- Répétition tréflée ionique
- Solennité
- 1 ordre colonial court et 2 niveaux.
- aspect monumental.

références
théâtre et amphithéâtre
romains
→ formes strictes
→ unité des chi.
de la variété
de l'urban.

cf. Boffis → Cergy et Nanterre la Vallée.

Romantisme fin XVIII^e et XIX^e.

- expression "exagérée" des sentiments
- allégorie de la nature
- XIX^e Gaspard Friedrich: l'élément infini/nature.

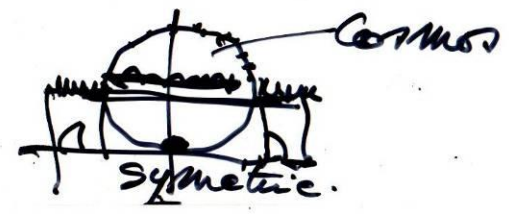
Littérature	Musique	Peinture
V. Hugo	Chopin*	Fragonard) XVIII ^e
La Fontaine	Liszt	Watteau
Bernardin de Saint-Pierre	Schubert	Boya. Gaspard Friedrich
E. Sand	Schumann*	Turner
Napoleon	Beethoven	Canbet
	Mendelssohn	

18.10. Néo-class. Fr. fin XVIII^e
Archi. de la Révolution: Boullée - Ledoux.

1789 → pouvoir bourgeois > aristocratie
 Nouveau vocabulaire universel } basé sur les formes platoniciennes.
 pas vraiment aristocratique. (cube, cylindre, cône, sphère, pyramide)

BOULLÉE: "architecture parlante": lisibilité de la fonction par la forme.

Cénotaphe Newton
 Hommage à la Science.



- Formes platoniciennes de base:
- Sphère
 - Cylindre
 - Cône
 - Pyramide

LE DOUX Nicolas

1) Saline de Chaux. Wacq
 la ville idéale
 Utopie Urbaine. } forme idéal. (ellipse)
 } Coût "réel" ou périphérie
 } le Directeur au centre

- langage classique (Pari)
- retour à la nature primitive. (Nais. Directeur colonnes rustiques)
- cube - cylindre alternés (nature dominée) cf. Ammanati.
- Précurseur du Modernisme?
 oui → par les formes.
 non → contenu significatif.

Peintures: fin XVIII^e
 goût des ruines antiques par la nature (Piranesi)
 Références antiques: Coustou (J. David)
 ————— fin XVIII^e.

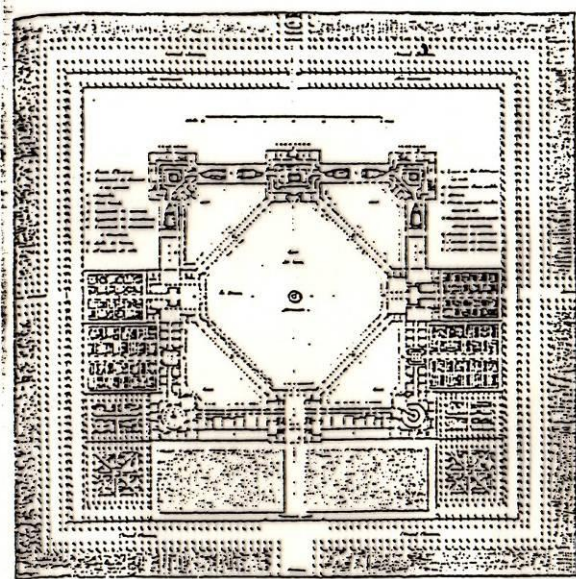


Figure 1.1



Élevation de l'extérieur de la salle de l'Opéra de Bordeaux.



Élévation de l'intérieur de la salle de l'Opéra de Bordeaux.

Figure 1.2

Bordeaux Théâtre LOUIS.
 Façade gréco-romaine (portique
 Corinthien)

Escalier → va inspirer l'escalier
 monumental de l'opéra
 de FARNIER à Paris.

pas Va

Les Architectes de la Révolution.

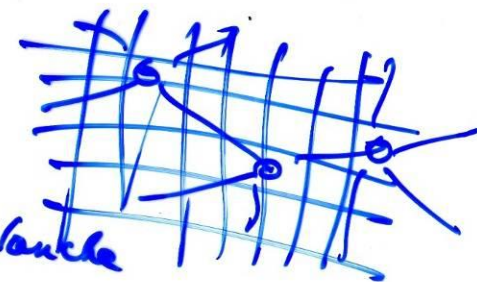
LEDoux
 BOULLEE après 1789

Néo-classique international.

1) Belgique: Place Royale
 Place des Martyrs (ou St Michel)

2) Russie
 St Pétersbourg
 (Palais d'Alexandre)
 → Musée
 Néo-classico-Baroque
 RASTRELLI.

3) USA.
 Jefferson Villa Palladienne
 Washington



Bât: Maison Blanche
 Congrès
 Hall → Adm. } classique
 Russes } gréco-romain.